

Olivier Allais

25 février 1954 – 1^{er} septembre 2011

Messe à Saint François de Sales,
le 7 septembre 2011.



Nærøfjord, Norvège, août 2010

Olivier avait rencontré Mère Teresa, lors d'un voyage en Inde.

Nous lui dédions son *Hymne à la vie*:

La vie est une chance, saisis-la.
La vie est beauté, admire-la.
La vie est béatitude, savoure-la.
La vie est un rêve, fais en une réalité.
La vie est un défi, fais lui face.
La vie est un devoir, accomlis-le.
La vie est un jeu, joue-le.
La vie est précieuse, prends en soin.
La vie est une richesse, conserve-la.
La vie est amour, jouis-en.
La vie est mystère, perce-le.
La vie est promesse, remplis-la.
La vie est tristesse, surmonte-la.
La vie est un hymne, chante-le.
La vie est un combat, accepte-le.
La vie est une tragédie, prends-la à bras le corps.
La vie est une aventure, ose-la.
La vie est bonheur, mérite-le.
La vie est la vie, défends-la.

Catherine Allais

Olivier, mon petit frère, toi qui a croqué la vie à pleines dents, tu n'aurais pas renié cet *Hymne à la vie* de Mère Teresa, sauf peut-être une phrase : « *La vie est un devoir, accomlis-le* ». Tu savais être un homme de devoir quand il le fallait, mais tu as toujours préféré éviter les règles et les carcans et tu n'aimais guère que l'on te dise ce que tu devais faire.

Tu as choisi ta vie en te laissant guider par ton amour de la liberté, tout en cherchant à lui donner un sens. À la question posée par mes enfants Frédéric et Charlotte pour savoir ce que la mort prématurée de notre père t'avait enseigné, tu avais répondu : « *profiter de la vie* ».

Ce faisant, tu les as fait rêver et je ne doute pas que tu aies semé quelques graines pour leur ouvrir les yeux sur le monde, leur donner le goût des voyages et des grands espaces et leur montrer le chemin d'une vie non conventionnelle. A ta façon, tu as contribué à les rendre profonds et heureux, ce que tu savais être.

Tu n'avais pas eu d'enfants, mais tu as su transmettre aux nôtres et à nous tous, ta famille et tes amis, un riche héritage de valeurs qui te survivra et nous accompagnera. Merci Olivier pour ce cadeau de la vie.

Adieu mon petit frère.

PRIÈRES PÉNITENTIELLES

Seigneur Jésus envoyé par le Père pour partager nos épreuves,
Sois avec nous qui sommes dans la tristesse
Kyrie, eleison.

O Christ, tu as eu peur de la mort, tout comme nous
Sois proche de nous qui sommes dans la tristesse
Christe, eleison.

Seigneur, tu as remis ta vie entre les mains de ton Père
Conduis-nous à ta suite sur le chemin de la vie
Kyrie, eleison.

1^{ÈRE} LETTRE DE SAINT-PAUL APÔTRE AUX THESSALONICIENS

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
Il ne faut pas que vous soyez abattus
comme ceux qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même nous le croyons,
ceux qui se sont endormis en Jésus,
Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec le Seigneur.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Retenez ce que je viens de dire,
et reconfortez-vous les uns les autres.

PSAUME

Refrain

*Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très haut, tu es le Dieu d'amour !
Mon Dieu tu es grand, tu es beau, Dieu vivant, Dieu très
haut, Dieu présent en toute création*

*Par tous les océans et par toutes les mers,
Par tous les continents et par l'eau des rivières,
Par le feu qui te dit comme un buisson ardent,
Et, par l'aile du vent, je veux crier :*

*Par toutes les montagnes et toutes les vallées
Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs,
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,
Par le blé en épis, je veux crier :*

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT-MARC
[4,35-41]

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule en paraboles.
Le soir venu, il dit à ses disciples: *Passons sur l'autre rive.*
Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était;
et d'autres barques le suivaient.
Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque,
si bien que déjà elle se remplissait d'eau.
Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent
et lui crient: *Maître, nous sommes perdus; cela ne te fait rien?*
Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer: *Silence,*
tais-toi! Le vent tomba, et il se fit un grand calme.
Jésus leur dit: *Pourquoi avoir peur?*
Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi?

PRIÈRE UNIVERSELLE

Refrain

O Seigneur en ce jour, écoute nos prières.

Pour Olivier qui a tant aimé le monde au cours de ses innombrables voyages
et pour tout ceux et celles qu'il a rencontrés ou qu'il a fait se rencontrer.

Pour l'amour qu'Olivier nous a donné. Puisse nous à nouveau le
transmettre autour de nous.

Pour son père René-Charles Allais, pour son cousin Philippe Morin, pour
son parrain Jacques des Ligneris, que leur souvenir associé maintenant à celui
d'Olivier nous accompagne.

Pour l'Église, pour les femmes et les hommes de toutes croyances et pour tous
ceux qui souffrent à travers le monde, que le message d'amour d'Olivier leur
apporte l'espérance.

Pour les jeunes qui sont en devenir, en particulier ceux qui ont croisé Olivier,
qu'ils puisent leur inspiration dans son chemin de vie, libre et déterminé.

Pour sa famille, sa compagne et ses amis, qu'ils trouvent le réconfort dans la
force de l'amitié, de l'amour et de la vie.

SANCTUS

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux!
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux!

ANAMNESE

Christ est venu,
Christ est né,
Christ a souffert,
Christ est mort,
Christ est ressuscité,
Christ est vivant,
Christ reviendra
Christ est là!

NOTRE PÈRE

AGNEAU DE DIEU

Agneau de Dieu qui enlevez le péché du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlevez le péché du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlevez le péché du monde, donnez nous la paix.

COMMUNION

MÉDITATION

L'amour ne disparaît jamais. La mort n'est rien. Je suis seulement passé dans la pièce à côté. Je suis moi, tu es toi. Ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours. Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné. Parle-moi comme tu l'as toujours fait. N'emploie pas un ton différent, ne prends pas un air solennel ou triste. Continue à rire de ce qui nous faisait rire ensemble. Prie, souris, pense à moi. Prie pour moi, que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été, sans emphase d'aucune sorte, sans une trace d'ombre. La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié. Elle est ce qu'elle a toujours été. Le fil n'est pas coupé. Pourquoi serais-je hors de ta pensée simplement parce que je suis hors de ta vue... Je t'attends, je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin. Tu vois, tout est bien.

Chanoine H. Scott-Holland, inspiré de Saint-Augustin et souvent attribué à Charles Péguy

TÉMOIGNAGES

*Hugo Allais, 11 ans,
Nelson, Nouvelle Zélande.*

Cher Olivier tu avais rempli tout mon coeur
je ne vais jamais t'oublier
J'aimerais te voir mais tu es parti
Tu as fait le tour du monde mille fois
Je te donne mon amour pour que tu puisses être avec moi
Tu me manques beaucoup. A bientôt.

Coucou Nana. Je suis désolé que Olivier est mort.
Je t'envoie ce email pour te conforter.

Moi aussi je suis désolé que Olivier est mort mais tu sais, c'est la vie tu dois toujours mourir.
J'espère que tu vas bien.
Papa arrive bientôt pour toi.
Dis lui je lui manque. J'aimerais bien être là aussi.

*Margot Allais, 12 ans
Nelson, Nouvelle Zélande.*

Olivier, Tu étais mon oncle préféré. Je t'aime de tout mon coeur et je vais jamais t'oublier. Jamais.
Je te donne ma boite en forme de coeur pour que mon coeur soit près du tien.
Tu me manques beaucoup.

Bruno Allais

Depuis jeudi, je cherche des mots pour définir l'indéfinissable. Mais les mots s'agitent comme des électrons fous, sans cohérence. Il s'en ajoute à chaque instant et s'ajoutent aussi ceux de ces émouvants témoignages que nous recevons. Ces mots, tu les aimes sous toutes leurs formes, en français, en anglais, en russe, en chinois, parlés, écrits, calligraphiés. Les mots. Les mots et les livres. Un jour, tu avais reçu un livre de peinture, un bel ouvrage superbement illustré. Presque vexé d'un tel cadeau, tu me l'avais immédiatement donné. « *Un livre ne doit pas être un objet d'art* » me dis-tu et, en guise d'explication : « *On aime le vin par ce qu'il devient en se libérant, ça n'est pas la bouteille que l'on aime* ».

Livresse a dû être grande car nos caves sont encombrées de tes livres. Des caisses de livres ou, pour les plus chanceux d'entre nous, des sacs. Les mots, tu les manies avec justesse sans jamais te moquer, tu analyses sans jamais juger. Tu les aimes attentionnés, élégants, humoristiques, parfois narquois, charmeurs, cultivés, silencieux, souvent mystérieux, toujours stimulants.

Tu aimes la logique de leur assemblage, même absurde, voire caustique comme pour ton explication radicalement logique de notre composition familiale « *Nous ne sommes pas trois dans la famille par hasard* » m'avais-tu expliqué. « *Pour toute oeuvre, il faut bien un essai, Catherine notre sœur aînée, une réussite, moi, Olivier, et un déchet, toi Bruno le dernier* ».

Les mots, la logique, les paradoxes.

La pomme OU la poire, le nord OU le sud, le silence OU la fête, la chirurgie du corps OU le soin de l'âme...

Ces apparentes contradictions qui rendent parfois exaspérantes tes longues prises de décision, sont plutôt une volonté farouche de réunir des extrêmes.

Une pomme ET une poire. Tout simplement parce que les deux existent et qu'il doit y avoir un temps et un lieu pour chacune, comme il existe un temps et un lieu pour chaque être. Quand on est libre, il suffit de naviguer intelligemment pour trouver ce temps et ce lieu.

Et tu es un homme libre.

Libre. Libre et nomade car le monde est pour toi une source inépuisable de découvertes et de rencontres.

« J'aime ce que je fais, les différents voyages que je fais parce que chaque départ me rappelle ce moment là : je pars pour apprendre.

Toute activité où je n'ai pas le pouvoir d'apprendre m'ennuie.

Ça n'est pas d'apprendre pour apprendre. J'y trouve le monde que je veux voir et connaître. La vie m'intéresse et je m'intéresse à elle ».

Nomade. Nomade mais respectueux de nos vies établies, qui sont pour toi comme des balises pour le navigateur. La mer est ton plaisir, tu en aimes le mouvement à l'image de ta vie en perpétuel mouvement vers d'autres mondes, vers d'autres cultures, vers d'autres êtres.

Respectueux. Respectueux et disponible.

« Cela prend du temps de trouver la tonalité, la musique avec l'autre. Je crois aux rencontres et pour moi une belle rencontre c'est une belle note.

Rencontrer c'est toujours redécouvrir », écrivais-tu.

Je n'ai jamais compris où tu trouvais tout ce temps de rencontrer autant de gens. Ni à poser autant de question, toi qui n'aimes pas qu'on t'en pose.

Qui ne s'y est jamais risqué sans un retour cinglant ou ridiculisé de sa propre question, et, bien entendu, sans réponse?

Disponible. Disponible et curieux.

« Qu'est ce qui me pousse vers des gens si curieux du monde ? »

Sans naïveté aucune, ton empathie, ta faculté à lire les êtres et comprendre leurs univers te permettent d'en distinguer ceux dignes d'intérêts, sans aucune hiérarchie de valeur sociale, ni raciale.

Curieux. Curieux et fidèle car, jamais, tu ne manques un moment marquant de la vie, ta fraternité est sincère, ta générosité toujours surprenante. Tes venues jamais anodines.

« J'aimerais que tu m'envoie des surprises », écris-tu à Maman lors de ton séjour en Ouganda pour l'AICF. *« Tout ce qui est banal chez nous arrive à l'impromptu et devient une fête. Il est arrivé un livre, une bande dessinée, une histoire... Ici il n'arrive que des choses extraordinaires ».*

Nos surprises extraordinaires à nous, ce sont tes présences, parfois déroutantes et toujours lumineuses.

Fidèle. Fidèle et passionné. Les êtres te passionnent. Avec l'âme d'un mécène, tu aimes à trouver leur fibre, exciter chez eux ce qui les fera évoluer. D'ailleurs, je te soupçonne d'être plus porté sur l'art contemporain que sur l'histoire pour mieux atteindre l'artiste vivant.

La vie te passionne.

Faire se rencontrer des êtres de caractère est chez toi un besoin vital. Bâtir

des liens avec élégance et discrétion mais subtilement car tu aimes surtout observer ce qui naît de ces rencontres. Provoquer, observer, transformer.

Comment fais-tu pour réussir à aimer passionnément tant de gens?

Beaucoup d'entre nous sont aujourd'hui surpris, non de ce réseau d'amis à travers le monde et les cultures, mais de son ampleur, surpris de découvrir un autre voisin de palier d'Olivier, surpris d'ignorer toute une sphère pourtant essentielle de la vie d'Olivier.

Nous assistons depuis ton départ à la rencontre de ces sphères qui, avec une envie partagée, se découvrent. En fait, tes mondes ne sont pas cloisonnés, ils sont tout simplement trop vastes pour que nos voix, nos regards ne portent au-delà d'une distance raisonnable. Toi seul, comme un hôte attentionné, se déplace de sphère en sphère.

Aujourd'hui, l'hôte se retire. L'artiste gentleman s'en va mais tu nous as tellement habitués à être là, sans cérémonie, puis à être ailleurs, sans départ, qu'il faudra du temps pour se persuader que tu n'es plus.

Le mouvement de ton cœur s'est arrêté, mais pas celui que tu as créé.

Tu as diffusé en chacun de nous une fiole de liberté, une fiole de ta vie qui au rythme de chacun, chamboule, se libère, s'enrichit puis se partage et se transmet.

C'est peut être aussi ça l'éternité.

À bientôt mon frère.

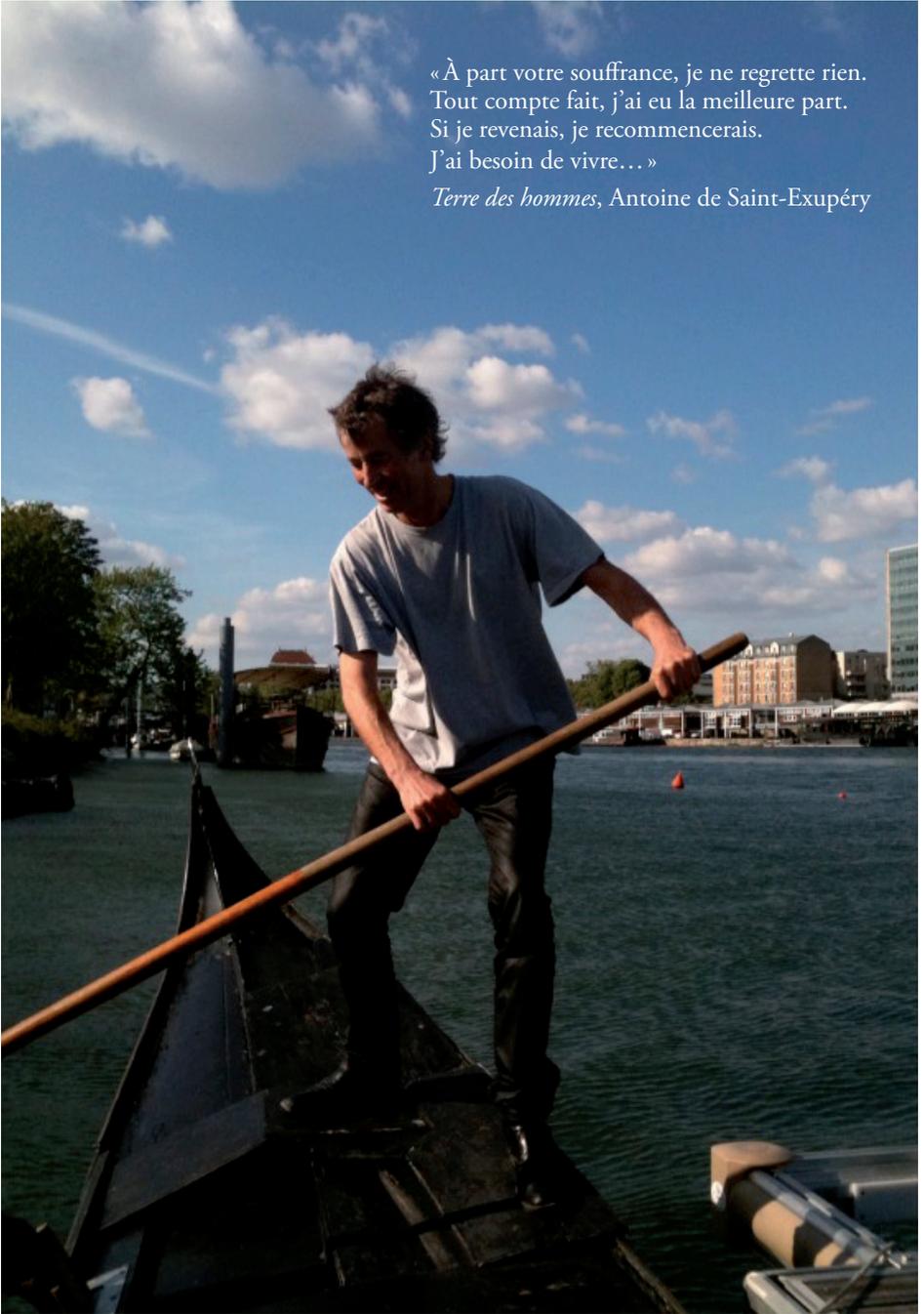
Découvre ton père et embrasse Philippe.

AVE MARIA en Fa de Camille Saint-Saëns chanté par Daphné Anglès

ABSOUTE

« À part votre souffrance, je ne regrette rien.
Tout compte fait, j'ai eu la meilleure part.
Si je revenais, je recommencerais.
J'ai besoin de vivre... »

Terre des hommes, Antoine de Saint-Exupéry



Sèvres, sur la Seine, mai 2010